

MAI 1938

# Echo de Barbentane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE



Nous donnerons le mois prochain le compte-rendu de la Journée d'Enseignement.

La quête du mois d'Avril, faite à l'Église a produit la somme de : C'est dans le courant du mois de Juin que se fera à domicile la quête du Denier du Culte et pour les Ecoles libres. Pensons-y dès maintenant et mettons de côté la somme que nous réservons à ces deux Œuvres si importantes. Si Dieu nous conserve nos récoltes sachons-le remercier en faisant plus large la part des œuvres et étant plus généreux que les années précédentes.

*Votre Curé.*

### DANS NOS ŒUVRES PAROISSIALES

**Au Patronage des Garçons.** — Depuis le 1er Avril, il n'y a plus pour nos garçons qu'un seul groupement : celui des Cœurs Vaillants. La Troupe Comte Terray, qui connut des heures de gloire, et fut une des premières du diocèse, il y a 8 ans, avait déjà disparu, il y a un an. A son tour, la Meute des Louveteaux qui n'avait plus aucune raison d'être depuis la suppression de la Troupe, s'est fondue avec les Cœurs Vaillants. Ce n'est pas sans une certaine peine que leur aumônier a pris ces décisions, mais la nécessité l'y a amené et puis surtout il y a eu là un acte d'obéissance à l'autorité hiérarchique qui a reconnu le mouvement « Cœurs Vaillants », comme le mouvement pré spécialisé convenant aux paroisses rurales. Joyeusement, nous nous mettons à l'œuvre. Peu importe l'étiquette, ce qui importe, c'est de former le Christ dans l'âme de nos enfants, Je ne veux terminer cet article sans remercier ceux et celles qui pendant ces 9 années ont été mes collaborateurs et mes collaboratrices à la Meute et à la Troupe. Monsieur Mollard si dévoué à la Troupe, le chef Henri Ardigier, à la Meute, Cheftaines Paule et Joséphine Bertaud, Cheftaines Elise Bertaud, Marthe Guyot et Marie-Rose Faure.

Que Dieu daigne les récompenser de leur dévouement obscur, toujours désintéressé et souvent méritoire devant les difficultés et les labeurs de l'apostolat !

Chaque Dimanche dorénavant, les Cœurs Vaillants se réunissent en deux groupes : celui des enfants de 9 à 12 ans, sous la direction des Cheftaines Marie-Rose Faure et Joséphine Constant, la formation des Chefs d'équipe étant assurée par Mademoiselle Elise Bertaud et le groupe des aînés avec Louis Rey.

**A la J. A. C. F.** — Au soir de Pâques, à l'église, Monsieur le Curé nous fit le plaisir de bénir le fanion de la section qui fut confectionné par une jaciste et offert par Madame Constant Mouiren. à qui nous

disons notre reconnaissance. En quelques mots, pleins encore des joies pascales, Monsieur le Curé rappela notre idéal, ce que nous devons être. Il nous dit que nous devons être joyeuses à la pensée que notre fanion ira à Lourdes au Congrès National de la J. A. C. F., vingt d'entre nous y participent.

Malgré le mariage de plusieurs, notre groupe atteint actuellement 64 adhérentes, la dernière réunion de section le dimanche 24 Avril, a été particulièrement vivante.

Le lundi de Pâques, il y eut une joie réelle à se retrouver à Notre-Dame de Vaquières avec toute la J. A. C. F. C'est là qu'on sent que l'amitié jaciste n'est pas un vain mot.

A une des dernières réunions de militantes, il a été décidé que chacune dans son quartier signalerait au Clergé paroissial les malades de leur quartier, qui sans être malades en danger de mort, seraient cependant heureuses d'avoir la visite du prêtre, qui souvent ne sait pas qu'elles sont malades.

**Patronage des jeunes filles.** — C'est avec grand intérêt que nos chères enfants lisent la nouvelle revue éditée par la direction des Œuvres de Paris intitulée « Ames Vaillantes », sa venue est attendue avec impatience, comme nos garçons attendent Cœurs Vaillants. Pour les unes les aventures de Lucette et Cie les passionnent ; pour les autres c'est Jo, Zette, Jack et l'illustre Tintin et Milon. Pour tous, les bons conseils et des contes ajoutés aux consignes de Jacques Cœur travaillent à la formation morale des membres de nos Patronages.

Quelques grandes semeuses, sont allés assister au rassemblement de la J. A. C. F., à Noves, au sanctuaire de Notre-Dame de Vacquières. Bonne journée pour elles !

**Patronage Saint François.** — Durant les vacances de Pâques, cinq grands du Patro, sous la direction de M. l'Abbé Rey et de M. le Curé, sont allés camper à l'Abbaye de Frigolet. Malgré le mistral glacé, ces journées furent fort intéressantes pleines d'entrain et de bonne amitié. Les « cuistots » se surpassèrent pour réaliser des menus délicieux. Les membres du Patro qui le jeudi vinrent passer la journée au camp, gardent encore sûrement le parfum du bon café qui leur fut offert et qu'ils avaient vu faire en leur honneur. Une Messe dite par le Curé à l'autel de Notre-Dame de Bon Remède et servie par les deux aînés du Patro clôtura ces journées de camp. Nos remerciements au Révérendissime Père Abbé et à ses religieux qui nous permirent de dresser la tente à l'intérieur de l'abbaye à l'abri des grands murs de clôture et offrir de chaudes couvertures supplémentaire pour combattre le froid et éviter à tous la fatigue.

Tout le monde revint ravi et enchanté à Barbentane, mais non sans avoir assisté à la douleur de « taco vaillant » qui épuisé, vit une de ses roues s'effondrer sous la fatigue et donna le plaisir à tous et à lui même

de rentrer dans un reposant taxi et sur une remorque bienfaitrice. Un don de 50 fr., a été remis à M. le Curé pour le Patronage. A la généreuse bienfaitrice tous nos remerciements.

**Journée de Cœurs Vaillants à Frigolet du 23 Avril**, organisée par les Séminaristes de Barbentane et de Graveson. Cette journée fut très réussie. Les enfants de Graveson, de Boulbon et des deux patronages de Barbentane gravissaient, chacun de leur côtés, la montagnette. L'Abbaye de Frigolet devait être attaquée par Barbentane et défendue par Boulbon et Graveson. C'était les chrétiens qui assiégeaient Jérusalem défendue par les Musulmans. Le départ avait eu lieu vers 8 h., mais la bataille n'eut lieu que vers onze heures. Tous armés d'un bouclier qui chacun avait mis tous son talent pour le confectionner et le décorer, se défendirent âprement, à midi et demi, chacun refaisait ses forces dans un dîner champêtre à l'ombre des pins. Le jeu des orphelins, le concours des boucliers, le chœur parlé des Cœurs Vaillants et des Croisés, le discours de Pierre l'Ermite, la distribution des prix aux lauréats et du Concours et des jeux remplirent les rapides heures de l'après-midi. Après une dernière halte dans la magnifique basilique et avoir remercié la Vierge de Bon-Remède de sa maternelle protection pendant cette journée durant laquelle un seul léger accident a été à déplorer, la dislocation à 5 heures s'est faite, tous joyeux, tous unis, tous frères, résolus à se montrer partout plus cœur vaillant que jamais. Nos remerciements à nos chers Séminaristes qui se dépensèrent sans compter et rendirent fort intéressante et utile cette journée pour nos chers enfants de Barbentane et des paroisses voisines.

Tous viendront au Rassemblement des Cœurs Vaillants du Canton le 2 Juin, où il apporteront la même bonne volonté, le même entrain et leur sourire... toujours !

— Le Lundi de Pâques et le Jeudi suivant, les Cœurs Vaillants du Patronage de St Ruf d'Avignon au nombre de 80 et de 120 venaient passer la journée dans nos collines. Les Cœurs Vaillants de Barbentane heureux de les recevoir, se sont joint à eux et ont participé à leurs jeux. Bonnes journées d'amitiés ! A bientôt encore. Ils seront toujours les bienvenus à Barbentane, avec l'air pur et parfumé de la colline ils trouveront toujours l'accueil chaleureux des Cœurs Vaillants de Barbentane ! Tous frères !... Vive le Christ-Roi !

## NOS PATRONAGES

« Les Patronages feront faillite s'ils ne sont pas, en même temps que des foyers de formation religieuse des écoles de formation sociale et des pépinières de syndicats chrétiens. »  
*Cardinal Mercier.*

## L'OMBRE S'ÉTEND...

**C'**EST un très beau livre certes que celui de M. Edouard Rod... Il montre admirablement le conflit angoissant entre le devoir et la passion, entre le mensonge et la vérité... Je l'ai lu avec un très vif intérêt, et j'ai admiré le réel talent de l'auteur, qui montre bien, sous ses différents aspects, la complexité douloureuse de l'âme humaine, en face des situations les plus délicates, et ses réactions dans les sentiments les plus opposés.

Mais pour que ce livre soit un magnifique chef-d'œuvre, il n'y manque qu'une seule chose, mais elle est essentielle : un peu de souffle religieux... Sans lui, l'ombre s'étend...

Parce que ce moteur fait défaut la conclusion me paraît erronée... bizarre...

Quel est le sens de la vie? Pourquoi la mort?

Sommes-nous ici-bas pour ne chercher que le bonheur individuel ou celui de la société?

Vivons-nous pour jouir?

M. Rod semble l'affirmer... et pourtant rien n'est plus faux !... L'amour n'est pas le seul idéal humain, pas plus que ne le serait l'avantage de la race, de la collectivité.

Ces deux buts — l'un égoïste, l'autre plus généreux — ne sont pas les seuls de notre fragile et courte existence humaine !

Parce qu'il n'a envisagé que ces deux aspects secondaires, l'auteur a fait une œuvre incomplète,

Ses personnages hésitent et changent continuellement d'opinions... Ils sont ballotés, dans des sens contradictoires, ne sachant pas où se trouvent le bonheur, le devoir, la vérité... pas même l'honneur, le bien et le mal !

On est choqué de voir un savant, M. Jaffé, ignorer les vérités les plus élémentaires... Il a la prétention d'enseigner les autres, en écrivant un livre de morale, mais il n'est pas sûr de ce qu'il affirme : il avoue ses erreurs passées sans donner de solides raisons de ses nouvelles théories sur le problème social.

Son épouse meurt, en se contentant d'un concert musical, donné par son amant ! Pauvres amoureux ! Ils ont gâché leur vie et s'en rendent compte.

La Foi, seule, aurait pu les instruire et leur montrer où se trouvent le bonheur et la vérité, qu'ils ont tant cherchés inutilement !

Henry VEZIAN.



## Un Ami du Peuple

Le train stoppe en gare de Churchill. Il n'ira pas plus loin, c'est le terminus, la dernière station sur les rives de la baie d'Hudson. Un voyageur en descend. Oh ! il n'est pas tout à fait arrivé, il lui reste encore 800 kilomètres à faire. Il se rend à Chesterfield-Inlet, en plein pays esquimau, où il doit se fixer pour toujours.

Le voyageur, c'est le Père Turquetil, et cette histoire a commencé il y a vingt-cinq ans.

Le Père se débrouille pour parcourir les 800 kilomètres de steppes glacées et, arrivé à destination, il s'installe ; l'installation n'a dû être ni longue, ni compliquée. Tout de suite il se met en rapport avec les indigènes. Les premiers entretiens sont décourageants. « Un peu de patience ! » pense le Père. Mais un an, deux ans, trois ans, se passent sans aucun résultat. Les soixante degrés de froid, la nuit qui dure vingt-deux heures sur vingt-quatre, la solitude, les privations ajoutent leurs angoisses à celle de l'insuccès.

Du Canada on a pitié du Père, on lui envoie quelques compagnons ; mais les uns meurent de froid et les autres deviennent si malades qu'il faut les rapatrier. Ordre est donné au Père Turquetil d'avoir à revenir également. Écoutez la réponse : « Les Esquimaux ont une âme comme les autres ; je veux à toute force faire connaître Dieu à ces âmes et donner ces âmes à Dieu. » Touchés, ses supérieurs le laissent

Deux autres années se passent. Les indigènes finissent par s'étonner de voir ce blanc qui s'obstine à rester chez eux, à leur parler avec douceur, à soigner leurs malades : ils commencent à lui parler et, en 1920, le P. Turquetil a la joie de baptiser seize d'entre eux. L'année suivante, il fait vingt baptêmes et cinquante deux ans après. La mission est lancée et voici qu'il faut établir un autre poste à Eskimo-Kaap, 400 kilomètres plus loin.

En 1932, le Pape nomme le P. Turquetil évêque de la Baie d'Hudson : son diocèse est trois fois grand comme la France, et il y a fondé à présent une douzaine de missions.

Oui, douze missions, deux évêques et un certain nombre de missionnaires pour seulement... 7 à 8.000 Esquimaux ; car, dans ces immenses solitudes glacées, il n'y a presque pas d'habitants.

Vingt-cinq ans d'efforts et de souffrances pour faire connaître Dieu à 7 ou 8.000 pauvres gens qui vivent de graisse de phoque. Mais ces pauvres gens ont une âme pour laquelle le Christ est mort. Et ça a suffi pour que Mgr Turquetil aille s'ensevelir avec eux dans la nuit polaire, soignant leurs âmes et leurs corps, s'occupant des pécheurs, des malades et des enfants. Et le tout sans bruit ni fracas, sans affiches, sans défilés, sans meetings...

Ce doit être ça qu'on appelle un ami du peuple.

Henri GUESDON.

## Les Forces Spirituelles

Qu'est-ce donc que cela dont on parle partout : des *forces spirituelles*?... interrogeait Lucien au Cercle d'études.

— Comprends-tu d'abord, répliqua Henri qui présidait le Cercle, ce que veut dire le mot : *forces*?

— Ça, oui. Un homme fort est celui qui l'emporte sur les autres, à la lutte, à la course, dans la boxe, le lancement du poids, le cross-country, la natation, le saut, le tennis.

— Très bien, le sportif que tu es, a saisi le côté extérieur matériel de la signification de ce mot : *forces*. Maintenant, allons plus loin... tu connais Jules?...

— Le costaud qui a toujours les manches retroussées pour livrer bataille et qui fait le grand soleil à la barre fixe!...

— Justement. C'est l'as des forts au trapèze, au rugby, et à la lutte... Dis-moi. Est-il prix d'excellence en classe?...

— Ça, c'est une autre histoire. Je crois bien plutôt qu'il voisine avec les derniers... la philo, les maths, c'est trop subtil pour son cerveau...

— Et qui donc a le prix d'excellence?

— Tu sais bien que c'est Louis... un mince, pas manchot non plus dans les jeux, sportif lui aussi, mais loin de compte avec Julou... Si on les plaçait de chaque côté de la balance, quel bond en l'air ferait Louis...

— Et pourtant le plus fort en classe?...

— C'est évidemment Louis... Tu vois donc qu'il y a *plusieurs sortes de forces*... la *force physique*... la *force intellectuelle* et la *force morale*...

— C'est-à-dire?

— Le *courage* que donne la *connaissance de la vérité*, la *maîtrise de soi*, l'*habitude de la vertu*, l'*esprit de sacrifice*, la *charité*, le *dévouement*... La *Vie* est une *lutte*, parfois terriblement dure et tragique... Ceux-là sont les plus aptes à *tenir* d'abord, à *aider ensuite les autres* à tenir qui sont munis de ces moyens de victoire, *vraies forces* tout à fait supérieures.

— Je commence à saisir... Mais où trouver ces précieuses forces spirituelles, qui semblent dépasser les possibilités ordinaires de l'humanité?...

— Dans la Religion révélée de Dieu à la Foi Catholique. Là se trouve la *Lumière*, et avec elle, la **FORCE COMMUNIQUÉE DE DIEU A L'HOMME** par la *Prière* et les *Sacrements*... L'homme alors n'est *plus seul*. Dieu l'aide, agit avec lui et lui permet ce qu'il n'aurait jamais pu faire, livré aux seules forces de son corps ou de sa raison... La *grâce* dont parle le Catéchisme, est mise à notre service pour monter là où les plus forts en tout n'oseraient même pas songer à atteindre...

— Et ça s'est vu cette chose-là?...

— Mais oui, depuis 1900 ans qu'existe l'Eglise Catholique. Ouvre l'histoire. Le Monde Romain, païen, était colossal au point de *vue* : *force physique*... l'empire romain englobait le nord de l'Afrique, une partie de l'Europe et de l'Asie, toute la Méditerranée, l'empereur disposait jusque de la liberté, des biens, de la conscience de ses sujets... il se faisait adorer!... comme un dieu... Or une petite douzaine de pauvres pécheurs, sans argent, sans troupes, sans appareil de guerre ont démolé ce colosse et créé sur ses ruines un Monde nouveau...

— Enorme...

— Et ça continue aujourd'hui dans les pays sauvages ou quelques pacifiques Missionnaires transforment la Jungle en îlots de sainteté...

— J'entrevois maintenant la toute Puissance des forces spirituelles...

— Et leur nécessité absolue, n'est-ce pas?... dans notre Jungle européenne?...

François REGIS.

## Le Catholicisme en Chine

**L'ÉVÊQUE  
DE NANKIN  
ASSISTE  
A UNE MESSE  
PONTIFICALE  
AU  
SACRÉ-CŒUR  
OOOOOOOO**

En la Basilique du Sacré - Cœur, Mgr Valerio Valeri Noncé de Sa Sainteté à Paris a célébré une Messe Pontificale.

Voici à gauche : Mgr V. VALERI et à droite Mgr. YU-PIN, Evêque de Nankin qui assistait à la messe.



*Photo Nyt.*

A l'heure où une guerre atroce provoquée par les Japonais, ensanglante la Chine, jetons un coup d'œil sur l'état du catholicisme au sein de ces deux nations belligérantes, que nous, occidentaux, avions longtemps cru être deux nations-sœurs, issues d'une même race et fraternisant dans une immuabilité millénaire qui, à nos yeux, devait être commune à ces deux peuples.

Si, depuis Confucius, la Chine s'est renfermée dans un sorte de stabilité intérieure et réfractaire au mouvement général de la civilisation, il n'en a pas été de même pour le Japon qui, en l'espace de quelques années a considérablement évolué dans tous les domaines de la vie sociale et du progrès scientifique et la civilisation occidentale aidant, cette nation prolifère a senti accroître son ambition pour des conquêtes nouvelles et c'est là un des motifs essentiels de sa pénétration meurtrière en Chine.

Et au milieu de cette terrible conflagration qui met aux prises les catholiques des deux pays, notre religion continue de s'épanouir, grâce au dévouement sans bornes, aux pénibles efforts conjugués de tous nos vaillants missionnaires et de nos admirables religieuses, dont la majeure partie sont des Français et des Françaises.

Les catholiques sont aujourd'hui environ 225.000 au Japon répartis

en 22 divisions ecclésiastiques dont 6 sont confiées au clergé indigène.

Tout récemment, l'Archevêché de Tokio voyait mettre à sa tête un prêtre japonais, Mgr. Doi, dont nous donnons ci-après la photographie.

Plus de 300 prêtres européens travaillent au Japon aidés par près de 200 prêtres indigènes et plus de 500 religieuses également indigènes, ce qui montre bien l'universalité de l'Eglise.

Le catholicisme dans la vaste Chine, qui comprend tant de peuplades différentes n'est pas moins florissant et depuis l'illustre Saint François Xavier, en dépit de persécutions sans nombre, de sanglantes hécatombes de martyrs, les missionnaires de nombreux Ordres et Congrégations n'en ont pas moins fait pénétrer le règne du Christ et fait rayonner leur apostolat dans tous les domaines.

Là-aussi, le clergé indigène prend une extension merveilleuse et nombreux sont les évêques chinois qui ont été consacrés ces dernières années par S. S. Pie XI, que l'on a baptisé avec juste raison le Pape missionnaire.

Malheureusement, la guerre entrave en certaines régions l'œuvre de nos apôtres et maintes œuvres marqueront de ce chef un temps d'arrêt. Mais il faut espérer que la Providence mettra bientôt fin à ce grave conflit et que nos missions dans ces pays lointains reprendront un nouvel essor vers la conquête des millions de païens qui attendent les lumières de l'Evangile pour s'abreuver aux sources éternelles.

Nous donnons également ci-contre le portrait de Mgr. Yu-pin vicaire apostolique de Nankin, dont le vicariat est actuellement occupé par les armées japonaises.



**UN NOUVEL ÈVEQUE  
JAPONAIS  
○○○○○○**

Voici une photographie prise à l'Eglise catholique romaine de Koishigawa à Tokio pendant la cérémonie où Mgr TATSUO-DO-I (à droite) a été intronisé évêque.

*Photo Nyt.*

**et au Japon**

# La lutte contre le Communisme ?

## Pourquoi ?... Comment ?...

**L** y a beau temps que le Cardinal Sevin, ancien archevêque de Lyon, dénonçait le socialisme comme l'hérésie des temps modernes. Il y a beau temps aussi que, de son côté, Jaurès proclamait que bientôt il n'y aurait en présence que le Christianisme intégral, c'est-à-dire le Catholicisme et le Socialisme intégral, c'est-à-dire le Communisme.

Néanmoins, jusqu'ici, la plupart des gens se contentaient de traiter par le mépris cette doctrine et le mouvement qu'elle anime. « Le bon sens populaire, disait-on, en fera justice ». En tout cas, ces sombres pronostics leur paraissaient à si longue échéance que leur sommeil n'en était nullement troublé !

Mais le socialisme ne dormait pas.

Comme la racine de l'arbre qui pousse dans un mur, il croissait en silence, et, maintenant, il menace, après la Russie, d'ébranler la société entière.

Peu à peu, par son matérialisme négateur de Dieu, il a intoxiqué les esprits et rempli les cœurs d'une haine qui dresse aujourd'hui classe contre classe et bientôt peuples contre peuples.

⊙

Et pourtant, les voix les plus autorisées, depuis les Papes eux-mêmes jusqu'aux laïcs clairvoyants, comme le comte Albert de Mun et son Ecole sociale, s'étaient élevées pour demander aux catholiques influents et aux « conservateurs » de toutes obédiences, de réaliser les améliorations professionnelles, familiales et sociales qui eussent rendu vaine et inefficace dans les milieux populaires la propagande des doctrinaires et militants socialistes.

Mais, il faut bien le reconnaître, tant que le marxisme ne ravageait que les esprits et les cœurs, fort peu se souciaient du mal qu'il était et qu'il faisait. Les horreurs même de l'expérience russe ne dessillèrent pas tous les yeux. « Peu de paille », disait-on encore !

Il a fallu les troubles répétés de la rue, les occupations foudroyantes d'usines venant après un succès électoral sans précédent, pour faire apparaître le danger du socialisme et de son aile marchante, le communisme.

Mieux vaut tard, sans doute, que jamais.

⊙

Mais voici qu'à une erreur on s'apprête à en ajouter une autre.

Comme si ce mal était superficiel, on croit parfois qu'on en aura raison par des formules de caporalisme ou de violence — qui ne feraient que l'exaspérer — sans se soucier d'en combattre les causes profondes, d'ordre religieux et social, c'est-à-dire les abus, les injustices, les « misères imméritées », en un mot, les égoïsmes où il s'alimente ; sans revenir, en définitive, au christianisme, c'est-à-dire, avant tout, à la charité.

Ce serait le cas de rappeler ici les pressants avertissements des Encycliques *Rerum novarum* et *Quadragesimo anno*. [Si l'on ne se hâte de réaliser les réformes préconisées « on ne pourra pas, au dire de Pie XI, éviter la révolution ».

Sur un corps vicié dans son sang, tous les cataplasmes restent inopérants. Il en serait de même du corps social si l'on prétendait supprimer l'abcès du communisme sans en faire disparaître les vraies causes.

⊙

Plusieurs conclusions s'imposent donc pour combattre efficacement le communisme :

1° Dénoncer clairement les erreurs fondamentales du marxisme, en contradiction avec la doctrine chrétienne, sur Dieu, la famille, la propriété, la lutte des classes et avec lesquelles aucune conciliation n'est possible ;

2° Reconnaître loyalement ce qu'il y a de légitime dans certaines revendications populaires, et montrer, avec preuves, que depuis toujours elles sont nôtres ;

3° Faire ressortir les devoirs impérieux de justice, de charité et de respect de la personne humaine qui découlent de notre doctrine et que tout chrétien doit traduire dans sa conduite, sous peine de trahir sa religion et d'en éloigner de plus en plus les autres.

D'où il suit que :

4° Prétendre combattre le communisme en conservant les méthodes, les abus, les injustices, les incompréhensions qui ont contribué à l'accréditer dans les masses, serait une erreur et une illusion dangereuse ;

5° Quand on s'adresse aux catholiques, des tirades enflammées et purement verbales contre le communisme, dans les journaux et conférences qu'aucun communiste ne lit ou n'entend, seraient parfaitement inutiles. Ce qu'il faut dans nos milieux catholiques, c'est une mise en garde doctrinale fondée sur des arguments sérieux et une orientation pratique des fidèles vers l'apostolat de conquête. Car, ne l'oublions pas, s'il faut combattre le communisme, il faut gagner au Christ les communistes.

Et comme, en définitive, les catholiques sont le livre vivant — le seul livre — où la masse des égarés lisent notre doctrine, la meilleure et indispensable façon de combattre le communisme, c'est de former et de montrer aux communistes et à ceux qui sont attirés par eux, des chrétiens authentiques, pratiquant non seulement des rites religieux, mais l'Évangile intégral qui se résume en un précepte seul capable de conquérir : « Aimez-vous les uns les autres ».

Alfred CLAVEL.

En feuilletant

## LES DÉBUTS DE RAYMOND POINCARÉ

Le 24 octobre 1883, paraissait dans le *Voltaire* un article qui commençait par ces lignes :

*Ce qui distingue, a-t-on dit, la Parisienne — il y a longtemps que Jean-Jacques l'a dit, — c'est qu'elle domine la mode. Elle rit des mots d'ordre et ne cède pas aux engouements. L'Allemande ou l'Anglaise aura beau prendre ses nippes chez nous, elle n'aura jamais cette libre et fière allure.*

L'article continuait sur ce ton. Il était signé « Sergine ». Et le jeune chroniqueur de mode qui se cachait sous ce pseudonyme n'était autre que Raymond Poincaré.

## LES HUIT MESURES !...

**R** IEN que huit pauvres mesures de valse... c'est tout le souvenir qu'il restait au grand musicien Jacques Hoffenbach de sa plus tendre enfance...

Ah, quelle histoire charmante...

Sa maman, au temps lointain où il n'était encore qu'un tout petit garçon, lui chantait pour l'endormir, ainsi que font toutes les mères, une douce et naïve rengaine du pays...

Cette ritournelle était une valse. Mais, l'enfant espiègle et joueur, accablé de sommeil, ne résistait jamais bien longtemps à la douce emprise, sept ou huit mesures à peine...

Tous les soirs c'était la même chanson.

Tous les soirs huit mesures suffisaient.

La neuvième se perdait au royaume des anges...

Et les rideaux blancs étaient silencieusement tirés sur un dernier sourire...

Nous avons tous, dans nos souvenirs, une valse de Zimmer.

Et celui, non moins prenant, d'un ineffable sourire...

Souvenir, amer, hélas !... de n'être plus qu'un souvenir...

©

...Un soir la maman ne chanta plus...

Hoffenbach était alors un grand adolescent blond, qui pouvait à vrai dire s'endormir tout seul... Il ne le faisait cependant pas sans se chanter à lui-même, les fameuses huit mesures de la valse de Zimmer. Il n'en connais-

sait pas davantage alors huit mesures seulement...

Mais c'est curieux, comme le sommeil est moins rapide, lorsqu'on est devenu grand. Huit mesures ne suffisent pas toujours, pas souvent. Il se prenait donc à les chanter deux fois, trois fois, quelquefois davantage encore...



Personne ne tirait plus les rideaux blancs. Le dernier sourire pacifiant, manquait aussi beaucoup.

En fermant les yeux, nous avons tous de ces souvenirs-là... Le flux et le reflux de la vie nous entraînent, et apportent leur diversion... Pas totalement cependant, nous sommes encore souvent des grands enfants, qui aurions tellement besoin des huit mesures...

Et du sourire sans paroles, qui apporte la paix du soir.

...Après, dans la vie, Jacques

Hoffenbach se laissa prendre par tant de choses... Il fût un homme tellement occupé... et tellement resp. Dix ans, quinze ans, vingt années s'écoulaient.

Il est devenu le plus grand des musiciens de son temps.

Il est admiré, adulé... Il connaît le frisson de la gloire, l'enivrement des triomphes, l'exaltation des applaudissements.

Tout cela se paie, vous savez... et bon prix.

La vie est ainsi faite, le monde fait payer cher ses faveurs !

L'âme de l'artiste vibre comme une corde tendue, plus il est artiste, plus les vibrations sont profondes, tenaces et cruelles...

Or, savez-vous ce qu'il murmure dans le doute, l'incertitude, les ennuis ou les douleurs ?

Vous l'avez deviné ? Les huit mesures de la valse de Zimmer, mais elles ne sont plus les mesures de valse, il les chante lentement sur le rythme d'une prière... comme un *Ave Maria* de Schubert !



...« Ces huit mesures formaient un monde », dit-il.

Lorsqu'elle me venaient à l'esprit, je revoyais la maison paternelle, j'entendais la voix de ceux qui me manquaient si fort... La solitude m'était si souvent amère... Cette valse avait pris à mes yeux une signification toute nouvelle à laquelle l'auteur ne pensait certainement pas en la composant. Ce n'était plus une valse, c'était presque une prière que je me chantais du matin au soir... Si je me mettais au piano, seul chez moi, c'est par ces huit mesures en sourdine, que je commençais ma composition. C'était l'inévitable et nécessaire prélude...

et je croyais, en jouant cette mélodie, que les miens m'entendaient.

J'aurais juré, chaque fois, qu'elle me passait par la tête, qu'ils m'avaient répondu...



...Comme je voudrais que cette histoire soit familière à toutes les jeunes mamans de France...

A toutes celles qui nous préparent la génération de demain.

Cette génération sera-t-elle religieuse ou impie ?

Sera-t-elle vaillante ou pusillanime ?

Les Français de demain seront-ils dignes des soldats de la grande guerre ou marcheront-ils à la remorque... comme des esclaves ou des moujiks ?

Allons-nous vers une race forte et virile, ou vers toutes les décadences et toutes les déchéances ?

A cela, je réponds, avec la certitude de ne pas me tromper : demain sera ce que vous le ferez, vous, les Mères !...

Et c'est pour cela que le communisme hait la famille !



...Aux enfants que vous aurez le courage d'avoir, dans cette époque terriblement difficile, vous donnerez mieux qu'un corps sain une âme chrétienne et forte...

Vous formez le corps de l'homme.

Vous pétrissez aussi son cœur, comme le potier façonne l'argile.

Cet homme sera finalement, ou à peu près, ce que vous aurez voulu qu'il soit...

Sa première école, son premier autel, ce sont vos genoux... Votre emprise première est la seule durable. De cela le souvenir demeurera ineffaçable.

Il y a la vie. Il y a les mauvaises compagnies. Il y a l'emprise de l'école, de la presse ordurière ou impie, c'est vrai, je ne compte pas cela pour rien, bien sûr !...

Mais, je crois de toutes mes forces que l'influence paternelle est plus puissante que tout, qu'elle est infiniment plus tenace.

Dans la détresse, dans l'épreuve, dans l'incertitude, ou dans le doute, ce sont les huit pauvres mesures que vous aurez chantées, qui berceront, et à des distances considérables, le grand enfant qui ne saurait vous oublier jamais.



« Maman », c'est le premier et le dernier cri des hommes.

Petites mamans de France, face à l'impiété, face à l'impudeur qui s'étale, face à tous les désordres et à tous les déshonneurs qui nous guettent, chantez doucement, souvent, inlassablement, au moins huit mesures de la vieille chanson chrétienne et française...

Si vous n'en savez pas davantage, huit pauvres mesures seulement, suffiront...

Et dans un demi-siècle, et plus sans doute, ces huit mesures inoubliées berceront encore vos petits enfants et vos arrière-petits-enfants... Urbain MILLY.



**QUAND LES AUTORITÉS MILITAIRES DE L'IRLANDE S'AGENOUILLENT  
POUR HONORER LEUR SAINT PATRON**

À l'occasion de la Saint-Patrick parton de l'Eire, les autorités militaires de l'Etat libre ont assisté à une messe. Voici au premier rang de droite à gauche : MM. F. AITKEN (Ministre de la Défense), Major-Général M. BRENNAN (Chef d'Etat-Major), Colonel HAYS, Colonel O'CAPON, Colonel COSTELLO et Colonel M. GAURIN. Photo Nyl



# VARIÉTÉS

## L'ÉGLISE EN CHIFFRES

L'Annuario Pontificio pour 1938 vient de sortir des presses du Vatican et d'être présenté au Souverain Pontife.

Voici, tirée de ses feuilles, une statistique relative à la hiérarchie, telle qu'elle se présente à l'heure actuelle, d'après un résumé qu'en donne un journal italien :

Le collège des cardinaux comprend aujourd'hui 69 membres : 38 Italiens, 31 non Italiens. On compte 14 patriarchats, 1.194 sièges épiscopaux et 487 vicariats et préfectures apostoliques.

En Europe, il y a 603 sièges métropolitains et épiscopaux ; 402 en Amérique, 28 en Asie, 19 en Afrique et 42 en Océanie.

La représentation pontificale auprès des diverses nations est assurée par 61 prélats, dont 38 ont un caractère diplomatique et 22 sont des délégués apostoliques. D'autre part, 37 gouvernements ont des ministres accrédités auprès du Saint-Siège.

⊙

## ENCORE DES DÉSABUSÉS

Aux témoignages français d'André Gide, de Jean Fontenoy et de Kléber Legay, aux témoignages anglais de Walter Citrine, aux témoignages américains d'Andrew Smith, qui expriment tous leur déception et leur accusation contre les mensonges de l'URSS, vient de s'ajouter celui d'un autre ouvrier des États-Unis, Fred E. Beale, qui appartient à la branche de l'industrie textile.

Ancien communiste militant, il s'est enfui de Russie après y avoir travaillé pendant deux ans. Dans un article paru dans « The American Mercury », il s'adresse à ses anciens camarades de l'idéologie communiste et russophile, les engageant à écouter son témoignage sur la vérité de ce qui se passe en U. R. S. S. « J'y ai trouvé, non pas un paradis, mais un abattoir. Ma condition de prolétaire, aujourd'hui, mais je la préfère mille fois à la vie hypocrite d'un fonctionnaire russe dans la Russie d'aujourd'hui ».

C'est un désabusé de plus de l'interminable liste des « renégats » de Staline.

⊙

## UN BÉNÉDICTIN DOCTEUR EN PHARMACIE

A l'instigation du R. P. abbé de Sainte-Anne de Kergonan, M. Paul Boucher, moine bénédictin, ancien élève de la Faculté libre de Lille, où il devint chef des travaux pratiques, vient de subir sous l'habit monastique, devant la Faculté de Nancy, les épreuves de doctorat en pharmacie.

Sa thèse : « Contribution à l'étude des troubles de la Glycérégulation » lui a valu la mention « Très Bien », avec les félicitations du jury.

⊙

## L'IMPRIMERIE DU VATICAN

L'Imprimerie du Vatican fut fondée par Sixte-Quint, qui fut pape de 1585 à 1590. Elle était installée dans les bâtiments du Palais de Justice pontifical et y resta jusqu'à l'avènement de Pie X, en 1903. Ce pape fit reconstruire les bâtiments, modernisa complètement le matériel et acheta même des « Linotypes », qu'il bénit lors de leur installation.

L'Imprimerie du Vatican est vaste, largement aérée et éclairée, Rien n'y manque sous le rapport du confort et de l'hygiène des ouvriers. Le rez-de-chaussée est occupé par le magasin de papier, la clicherie et la salle des machines. Au premier étage se trouve la composition ; celle-ci est divisée en deux parties : l'une pour les travaux particuliers du Vatican, l'autre pour les publications religieuses et les brochures de propagande.

Cette imprimerie possède le plus important matériel de caractères qui soit au monde ; il n'y a peut-être que l'Imprimerie Biblique de Londres qui pourrait lui être comparée. Les ouvriers et employés particuliers du Vatican ont tous prêté le serment de garder le secret sur leurs travaux. Jamais aucun d'eux n'a été infidèle à ce serment. (Graphica).

## RECRÉATIONS

### MOTS CROISÉS

	I	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
2	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
3	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
4	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
5	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
6	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
7	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
8	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
9	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
10	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

#### HORIZONTALEMENT :

1. Sacrement. — Selle de bête de somme. — 2. Petit golfe. — Genre de poissons. — 3. Contribution. — 4. Région montagneuse de l'Algérie et du Maroc. — Broyas avec un pilon. — 5. Homme d'Etat français né à Metz (1754-1835). — 6. Roi d'Israël. — Symbole chimique. — 7. Nom familier de la pie. — 8. Petit fleuve qui arrose Perpignan. — Personne qui brille, surtout au théâtre et au cinéma. — 9. Rivière d'Alsace. — Initiales de Tessé, maréchal de France. — Ancienne particule affirmative. — 10. Venue au monde. — Nuance résultant d'un mélange de couleurs.

#### VERTICALEMENT.

1. Service anniversaire fondé pour le repos de l'âme d'un défunt. — Langue morte. — 2. Avoir beaucoup de fatigue. — Transformé en glace. — 3. Science des rapports internationaux. — 4. Canton de la Gironde. — 5. Lieu aride et

inhabité. — 6. Concierge. — 7. Edifera. — 8. Léger, dispos. — Une des collines de Jérusalem. — 9. Canton du Calvados. — Meuble. — 10. Ville d'Autriche. — Sainte, fille de Dagobert II

#### Charade fantaisiste

Mon premier sert à couvrir le calice pendant la messe ;  
Mon second signifie impassible, indifférent ;  
Mon tout était le cheval de parade des souverains et des princes.

#### Métagramme

Je suis un aliment très connu.  
Changez un de mes pieds est vous me trouverez dans la cale d'un navire.

#### Devinette

Comment faut-il faire pour écrire 1938 en un seul chiffre ?

### MOTS CROISÉS

*Horizontalement :* 1. BAPTISTÈRE. — 2. ECREVISSES. — 3. NEE. — AC. — 4. ERS. — R. F. — FLA. — 5. DEUXIEME. — 6. MENUISIER. — CAERE. — T. T. — 8. IVRE. — CRUEL. — 9. TE. — SERAS. — 10. ECU. — NUL. — RE  
*Verticalement :* 1. BENEDICITE. — 2. ACERE. — AVEC — 3. PRESUMER. — 4. — TE. — XERES. — 5. IVORINE. — EN. — 6. SI. — FEU. — CRU. — 7. T. S. F. — MITRAL. — 8. ES. — FESTUS. — 9. REAL. — 10. ESCADRILLE.

#### Charade

1. Four — 2. Mi — (Fourmi).

#### Métagramme

Caverne — Taverne — Saverne

#### Devinette

Crêpe

## TEMPS PROBABLE EN MAI

Le mois de mai comporte, dans son ensemble, une thermométrie et un ensoleillement supérieurs à la normale, du plus heureux effet au point de vue cultural. — A part les deux ou trois premiers jours du mois qui sont maussades, couverts et refroidis, le reste de la première décade est beau, avec ciel clair ou peu nuageux après brumes matinales et température douce. — Du 10 au 12 mai, quelques pluies sont probables, surtout dans l'Ouest et le Sud-Ouest, avec tendance orageuse. Puis l'atmosphère s'assainit et une nouvelle série de belles journées, chaudes et sèches, est à peu près certaine jusqu'au 19 mai. — A cette date du 19 mai, une dépression atmosphérique traverse la France du Nord-Ouest au Sud-Est : c'est du mauvais temps, pluvieux et refroidi, jusqu'au 22 mai. Alors le beau temps revient dans toute la France avec de magnifiques journées jusqu'à la fin du mois.

Alfred JOUON, *Météorologiste.*

(Reproduction interdite.)

**AU PARADIS DU CYCLE**

**THOMAS JACOVETTI**

Agent des Cycles, Motos, Machines à coudre

**RAVAT-WONDER & TERROT**  
et de **GABRIEL - GAVEAU - RADIO**

**BARBENTANE**



**Grands Choix de Chapeaux**

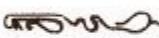
pour Dames, Fillettes, Enfants

**DERNIÈRES NOUVEAUTÉS**

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

**DEUIL**

Commande  Réparations

**Mad<sup>e</sup> Colette MARTIN**

Sur le Cours — **BARBENTANE**

—  **PRIX MODÉRÉS**  —

